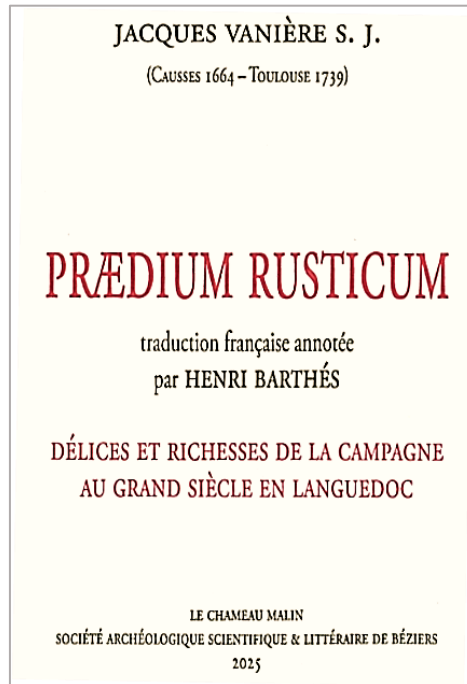


Jacques Vanière S. J.
(Causses 1664-Toulouse 1739)

« Prædium Rusticum »¹

Traduction française annotée par Henri Barthès



Présentation par
Jean-Marie PIERRE-GUY²

De Jacques Vanière à Henri Barthès, se déroule une véritable « encyclopédie pastorale » qui en dit long quant à la situation agricole languedocienne du début du XVIII^e siècle : si Henri Barthès ne s'était pas passionné pour cet ouvrage, nous serions privés d'une contribution importante complétant le puzzle des synthèses agrestes qui commença dès l'Antiquité... Henri Barthès est un médiéviste réputé, « majoral du Felibrige »³ qui a déjà commis en 2018, une traduction française annotée du « Bréviaire d'Amour » de Maffre Ermengaud de Béziers⁴. De quoi s'agit-il ? L'éditeur de ce livre⁵ répond

¹ Publication : « Le Chameau malin » et « Société archéologique scientifique & littéraire de Béziers », Béziers, 4 mars 2025, 448 pages, ISBN : 978-2-490449-70-5, 30 €.

² Ingénieur agricole, Consultant, Membre de l'Académie d'agriculture de France.

³ Le « **Félibrige** » est une association (dont les racines remontent à 1854) qui œuvre dans un but de sauvegarde et de promotion de la langue, de la culture et de tout ce qui constitue l'identité des pays de [langue d'oc](#). (Source Wikipédia le 10 avril 2025)

⁴ Encyclopédie romane, écrite à la fin du XIII^e siècle.

⁵ La librairie / galerie d'art « **Le chameau malin** » a pour objectif la diffusion d'ouvrages consacrés au patrimoine ainsi qu'à l'histoire de Béziers et sa région. Pourquoi un « chameau » ? : il s'agit de l'emblème de Béziers ? Alors pourquoi un chameau à Béziers ? C'est la faute d'Aphrodise ! ... « *Préfet d'Héliopolis en Egypte, Aphrodise aurait reçu la Sainte Famille fuyant Hérode. Conquit par le Christ, il partit après la mort de ce dernier pour répandre "sa parole" »*. (...) « *Le chameau est l'animal sur lequel serait arrivé au I^{er} siècle Saint-Aphrodise, 1^{er} évêque de Béziers. Evangéliste zélé, déplaisant au pouvoir en place, il aurait été condamné à mort et décapité... avant que sa tête ne soit jetée dans un puits. Selon la légende, elle en est miraculeusement*

d'emblée : « 3 siècles après son édition originale en latin, nous avons le privilège de présenter (...) l'œuvre du jésuite Jacques Vanière, le "Praedium rusticum", dans la version française assurée par M. Henri Barthès ».

Ce livre bénéficie de la rencontre impossible (et pour cause) de 2 passionnés qui réussissent à se coordonner à 3 siècles d'écart :

- 1756, paraissent à Paris, les résultats d'enquête de ce chercheur infatigable qu'était Jacques Vanière...
- 2025, Henri Barthès, latiniste distingué et spécialiste des langues romanes, nous facilite considérablement la possibilité d'appréhender l'œuvre de J. Vanière qui nous intéresse...

❖ **Qui, aujourd'hui, connaît Jacques Vanière ?** interroge le Président de la Société Archéologique Scientifique & Littéraire de Béziers (SASLB)... « Jacques Vanière, plus connu sous le nom du Père Vanière, dû à sa qualité d'ecclésiastique, est né à Causses-et-Veyran⁶ » en 1664 « et mort à Toulouse, en 1739, où il était devenu directeur du collège des Jésuites. Sa réputation tient surtout à un livre imposant de 12.000 vers latins, dont la 1^{ière} édition complète parut, en 1706, sous le titre de "Praedium rusticum". » Et le Président Gilles Bancarel de poursuivre : « Cette vaste fresque sur la vie à la campagne, calquée sur le modèle des "Géorgiques" de Virgile – qui lui valut le surnom de "Virgile français" – restait à ce jour impénétrable ».

❖ **« Praedium rusticum », un titre presque « mot-valise »** : Gilles Bancarel nous signale, encore, que cette œuvre n'est pas tout à fait inconnue des chercheurs. Il semble qu'elle aurait pu être comparée à celle d'Olivier de Serres⁷...

Et justement, ce dernier avait fait paraître son « *Praedium rusticum* » en 1554. Il se trouve qu'une série d'ouvrages intitulés « *Praedium rusticum* », paraissent du XVI^e au XVIII^e siècles : ils traitent d'économie agricole ; ils incorporent la somme des connaissances de l'époque à l'usage des gentilshommes ruraux. On peut énumérer, outre J. Vanière et O. de Serres : Charles Estienne, et Jean Liebault, également en 1554, Jean-Augustin Capperonnier en 1774. Arrêtons-nous quelques instants sur le titre du document... La très populaire encyclopédie Wikipédia indique : « **Praedium (praedium)** est un mot latin signifiant à l'origine, d'après Varron⁸, toute propriété devenue pour l'État, par un « praes » (**caution**)... Par la suite l'usage du mot a été limité pour signifier « la terre » en général. En ce sens, « *praedia* » a été divisée en « *rustica* » et « *urbana* », selon les définitions suivantes :

- « *praedia rustica* » : il n'y a pas d'aedes (maison, foyer) ou qui sont à la campagne (**en agro**),
- « *praedia urbana* » : celles qui sont dans la ville et comprennent des bâtiments.

Toujours selon les tenants de la SASLB, cette œuvre « s'inscrit dans un courant de pensée lié à l'exaltation des valeurs de la nature et de la vie à la campagne que l'on va trouver au long du XVIII^e »

ressortie et Saint-Aphrodise l'aurait prise sous son bras avant de parcourir la ville. A son décès, les responsables municipaux prirent en charge les frais d'entretien de son animal. Il fut nourri et logé par une famille de potiers ». « Le Camel » (ou chameau), est l'animal totemique de Béziers. Il défile dans les rues de la ville à 2 occasions : pour les fêtes de la Saint-Aphrodise, le 28 avril et les fêtes des Caritats se tenant le jour de l'Ascension. » (Source : [site de la Ville de Béziers](#))

⁶ Commune rurale de l'actuel département de l'Hérault.

⁷ **Olivier de Serres** : « *Le théâtre d'agriculture et ménager des champs* », Publication : 1^{er} juillet 1600, à Paris par [Jamet Mettayer](#), 1024 pages.

⁸ Varron fut à la fois, [écrivain](#), [savant](#) et [magistrat romain](#) ([Rieti](#), en 116 av. J.-C. – Rome, en 27 av. J.-C). Ses écrits ont apporté des éclairages sur l'étymologie des mots latins et l'organisation des connaissances à Rome à la fin de la République (Source : Wikipédia).

siècle... » Il est envisagé que ce mouvement, partagé, portant sur des domaines socio-économiques essentiels à la Vie, donnerait naissance aux physiocrates et aux agronomes qui étudient le perfectionnement de l'Agriculture...

❖ **Que contient « *Praedium rusticum* » ?** : d'abord, la performance et l'apparence...

12.000 vers repartis en 16 livres ; les spécialistes nous indiquent que « *chaque "chant" est structuré à la manière des "Géorgiques"*⁹ : *invocation initiale, annonce du sujet, développement parsemé de digressions, épisode final.* »

Pour utiliser des termes modernes, J. Vanière s'ingénie, dans les 2 premiers livres, à montrer l'importance du « *choix* » des moyens de production que sont l'immobilier, le foncier (« *le choix du domaine* ») et la mobilisation de la main d'œuvre (« *le choix des ouvriers agricoles et leurs différentes fonctions* »). Les deux livres suivants concernent le bétail qui est à la fois moyen de production et objet de production (« *le gros bétail* » et le « *petit bétail* ») ; il y traite également de questions sanitaires et de modes opératoires...

Puis nous passons aux sujets arboricoles et forestiers (ce qui montre sans doute, la place de l'exploitation des bois dans celle de l'exploitation agricole telle que nous la connaissons aujourd'hui). Différents aspects de de l'arbre sont envisagés : forêt et reboisement, fruitiers, aménagement des plantations... Tels sont les sujets traités dans le livre V « *Les arbres* », suivi par la question « *Les maladies des arbres* » à lire dans la livre VI.

Dans les 2 livres suivants, l'auteur aborde les sujets de la programmation des travaux en distinguant « *Le Printemps et l'Été* » de « *L'Automne et l'Hiver* »... Nous sommes déjà parvenus au Livre IX, celui-ci, consacré aux légumes : « *Les Légumes* »...

« *La Vigne* » et « *Le vin* » monopolisent respectivement, les Livres X et XI. Nous nous laisserons porter : « *Pour vous, aimez toujours Lyaeus (Bacchus), le pur fruit de la vigne* ».

Le Livre XII traite « *Les oiseaux de la basse-cour* », tandis que « *Les pigeons* » sont traités à part, dans le Livre XIII. Viennent ensuite « *Les abeilles* » avec le Livre XIV, et le contenu des espaces plus libres de la main de la présence et l'activité humaines : le Livre XV évoque « *Les Etangs* », tandis que le Livre XVI, nous fait connaître « *Le Parc à gibier* ».

❖ **Grandeurs et servitudes d'un tel inventaire** : les commentateurs de cette œuvre ne sont pas toujours tendres avec l'auteur qui pourtant avait fait montre de précision, certes aussi souvent d'allégories compliquées : par exemple, Berland, lui aussi traducteur de Vanière, estime : « *Il (Vanière) s'est appesanti sur des sujets qu'il ne fallait qu'effleurer* ». D'autres réactions sont plus sévères qui lui reprochent son déficit de synthèse¹⁰. Bien heureusement, le travail de J. Vanière trouve des avocats en défense : « *sa minutie scrupuleuse ne semble pas seulement imputable à son tempérament et à la richesse de la matière, elle est aussi manie de pédagogue, habitué à tout dire, à tout expliquer, voire à tout répéter...* »¹¹ La difficulté réside dans le fait que « *le Paesidium baigne dans une atmosphère et les Romains sont souvent présents...* ». Il reste que « *l'analytisme* »

⁹ « *Les Géorgiques* » (« *les travaux de la terre* ») constitue la 2^e œuvre majeure de [Virgile](#), écrite entre 37 et 30 av. J.-C.. Ce poème didactique de quelque 2.000 vers, s'inspire du poème d'[Hésiode](#) « *Les Travaux et les Jours* ». Dédié à [Octavien](#), il se présente en 4 livres, les 2 premiers consacrés à l'Agriculture (céréales, vigne), les 2 suivants à l'élevage (animaux, abeilles). Il aborde des thèmes plus profonds : [guerre](#), [paix](#), [mort](#), [résurrection](#). (Source : Wikipédia).

¹⁰ En particulier, M. Berland : « *Oeconomie rurale, traduction du poème du P. Vanière, intitulé Praedium Rusticum* », Paris, 1756 ; Abbé Vissac : « *La poésie latine ...* » ; J. Delille : « *Les Géorgiques de Virgile traduites en vers français* », Paris, 1816.

¹¹ Georges Soubeyre : « *Le Praedium Rusticum de Jacques Vanière ou la fin d'une tradition virgilienne* », in revue Pallas, 1982, n°29, pages 79-97.

de Vanière nous conduit à reconstituer un monde révolu qui constitue cependant les racines de notre panorama agricole moderne. Et comme ses confrères qui se sont essayés sur des pistes analogues, il doit être remercié et félicité de nous restituer ce monde qui a vécu et qui a servi de socle au nôtre.

En guise de conclusion : qu'est-ce que peut nous apporter ce « *retour sur le passé* » :

- **Un intérêt historique :** certes, les définitions et descriptions qui nous sont livrées, ne manquent pas de nous surprendre et permettent de mesurer le chemin parcouru. Les méandres empruntés par le texte peuvent nous interloquer à la manière de certains tableaux de maîtres, emplis à la fois de réalité et de symboles.
- **Un intérêt technique :** les voies et moyens mis en œuvre interrogent quant aux résultats rendus possible : nonobstant l'absurdité d'appliquer aujourd'hui de telles méthodes surannées, il reste l'intérêt de confronter ces processus avec leurs conséquences sur l'environnement. Quelque idée résurgente est susceptible d'émerger en vue d'adoucir le relationnel Nature-Humanité. Reste à y rêver sur le texte qui est, aujourd'hui, proposé !

Aussi un fort hommage doit être rendu à Henri Barthès qui a su nous faire apprécier cet héritage si particulier... Or, comme l'écrit un romancier anglais : « *Le passé est un pays étranger ; on y fait les choses différemment.* » ¹² Notre état de civilisation provoquera des réactions analogues, de la part de nos successeurs plus ou moins lointains, dans des temps futurs.

Beau et riche travail de la part de nos deux protagonistes qui n'ont pu se rencontrer... en cette Terre... hormis héritages interposés !

¹² **Leslie Poles Harley** : « *Le messenger* », Edition 10x18, Paris, 2021, EAN : 9782264075758, 408 pages, « *The past is a foreign country : they do things differently there.* » = page 1 (**prologue**).